

Bulletin d'histoire politique

Michel Lévesque, *Histoire du Parti libéral du Québec. La nébuleuse politique. 1867-1960*, Québec, Éditions du Septentrion, 2013, 840 p.

Alexandre Turgeon

B
H
P

Volume 23, Number 2, Winter 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028895ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028895ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (print)

1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Turgeon, A. (2015). Review of [Michel Lévesque, *Histoire du Parti libéral du Québec. La nébuleuse politique. 1867-1960*, Québec, Éditions du Septentrion, 2013, 840 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 23(2), 224–226.
<https://doi.org/10.7202/1028895ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique et VLB Éditeur, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Michel Lévesque, *Histoire du Parti libéral du Québec. La nébuleuse politique. 1867-1960*, Québec, Éditions du Septentrion, 2013, 840 p.

ALEXANDRE TURGEON
Université Laval

Spécialiste de l'histoire politique, Michel Lévesque s'est signalé ces derniers temps par ses travaux sur les partis politiques québécois. Dans ses recherches, il s'intéresse tout particulièrement au Parti libéral du Québec, auquel il a consacré sa thèse de doctorat, un guide bibliographique, réalisé de concert avec Martin Pelletier, et cet ouvrage sur l'histoire de la plus ancienne formation politique au Québec. Dans ce livre, parmi les finalistes au Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale en 2014, le lecteur aurait pu s'attendre à ce qu'il soit question de «ses chefs, [du] recrutement de ses membres, [de] ses modes de militantisme, [de] son implantation géographique, [de] ses résultats électoraux, [de] son idéologie, [de] ses programmes électoraux, ou encore [de] sa propagande» (p. 26-27). Or, à notre grande surprise, il n'en est rien. Il sera plutôt question dans ces pages des structures du Parti libéral du Québec, de ses instances, de sa machine électorale, de son organisation, de ses liens avec l'aile fédérale et de ses finances: ce que l'auteur, dans son ensemble, nomme la «nébuleuse politique». Il s'agit d'ailleurs du sous-titre de l'ouvrage; peut-être aurait-il été plus approprié encore qu'on le retrouve dans le titre. Travaillant principalement à partir des archives du Parti libéral et d'un certain nombre de fonds d'archives, l'auteur reconstitue l'histoire du Parti libéral du Québec «par l'analyse de ses composantes» (p. 26) en remontant à ses origines depuis la Confédération jusqu'à la Révolution tranquille.

L'ouvrage se décline en sept chapitres. Le tout premier porte sur les bouleversements politiques liés à l'Acte de l'Amérique du Nord britan-

nique avec la mise en place d'un nouveau système politique, avec ses deux ordres de gouvernement notamment. C'est dans ce contexte qu'est créé le Parti libéral, dans les années 1870, avec ses deux ailes : l'une au fédéral, l'autre au provincial, dont les liens tortueux jusque dans les années 1960 sèment parfois la confusion pour les chercheurs. Tous les autres chapitres portent sur l'organisation libérale, prise ici dans son sens le plus large. Le terme « organisation », au singulier comme au pluriel, revient d'ailleurs dans l'intitulé de chacun des chapitres, à l'exception notable du cinquième – lequel se veut une extension du quatrième par ailleurs. Après une présentation de la machine électorale libérale, qui se veut une organisation temporaire, pour ne pas dire éphémère, agissant surtout lors des élections (chapitre III), l'auteur nous montre que les libéraux ont vite compris l'intérêt de se doter d'une organisation permanente, dont il nous présente les principales tentatives au quatrième chapitre. Lévesque passe ensuite aux clubs politiques, ces méconnus de l'histoire politique, auxquels il consacre deux chapitres. Les deux plus importants clubs politiques, les Clubs de Réforme de Montréal et de Québec, retiennent l'attention de l'auteur. Les clubs politiques sont présentés par Lévesque comme les « piliers du Parti libéral », pour citer au passage le député libéral Rodolphe Lemieux (p. 273), eux qui ont pour raison d'être de maintenir la cohésion libérale entre les élections en organisant diverses activités ou en favorisant la socialisation des membres.

Pour finir, la presse et les finances du Parti libéral sont l'objet des sixième et septième chapitres. L'âge d'or de la presse libérale (1896-1936) est marqué par une domination du Parti libéral, tant à Ottawa qu'à Québec, ce qui lui assure un avantage indéniable « en ce qui a trait aux annonces publicitaires des gouvernements et à l'obtention de contrats publicitaires qui s'avèrent excessivement rentables pour les journaux libéraux » (p. 572). L'arrivée au pouvoir de l'Union nationale en 1936 transforme la situation, alors que la presse partisane, et pas seulement libérale, est appelée à disparaître. Du côté des finances, l'auteur ne dresse pas un portrait global et définitif de la situation. La chose est tout compte fait impossible, considérant le secret qui entoure les finances d'un parti politique, quel qu'il soit. Lévesque parvient néanmoins à soulever quelque peu ce voile de mystère en donnant quelques informations – parfois contradictoires, mais ainsi vont les sources – sur les fonds recueillis ou dépensés par le parti, sur sa caisse électorale, sur ses bailleurs de fonds et ses trésoriers.

Le découpage chronologique du livre pose problème. L'auteur a décidé de s'arrêter à la Révolution tranquille, en 1960, afin de consacrer le deuxième tome de son histoire du Parti libéral du Québec à la Fédération libérale du Québec. Or, la Fédération libérale du Québec est créée en 1955. Pour ces cinq années, il arrive donc fréquemment que l'auteur doive interrompre son élan, alors qu'il s'apprêtait à parler de la Fédération libérale

du Québec ou de ce qui s'y rapporte: ce sera pour le prochain tome... comme il se plaît à nous le rappeler à maintes reprises (p. 15, 132, 264, 441, 529, 730 et 734). Une chose est certaine, le lecteur est prévenu! À notre avis, il aurait été plus avisé de terminer tout simplement l'ouvrage en 1955, pour éviter de telles situations. Le découpage chronologique privilégié par l'auteur se conforme certes à la chronologie classique, pour ne pas dire canonique de l'histoire du Québec, structurée autour d'un *avant* et d'un *après* Révolution tranquille, mais il n'est pas certain que ce soit un avantage dans le cas présent.

L'ouvrage souffre également de répétitions qui alourdissent la lecture. Il en est ainsi par exemple de larges pans d'un discours de Georges-Émile Lapalme, prononcé en 1958, qui occupe la moitié d'une page: cet extrait est reproduit tel quel à deux endroits distincts (p. 114 et 212). On ne doute point qu'il ait été pertinent et nécessaire pour l'auteur de se référer à ce discours dans ces deux chapitres. Là n'est pas la question. Le cas échéant, peut-être alors aurait-il fallu renvoyer ce discours dans les annexes pour éviter pareille répétition. Nous entrons ici dans une facette du travail d'édition. Qui plus est, Lévesque abuse quelque peu des présentations des auteurs auxquels il se réfère. Pour ne donner qu'un seul cas, le plus flagrant, pensons à John R. Williams, «auteur d'un ouvrage sur le Parti conservateur du Canada durant cette période» (p. 665 et 672), une information répétée à trois reprises dans le même chapitre (p. 681). Des exemples similaires sont légion dans l'ouvrage.

Cela dit, l'ouvrage regorge de détails et de faits de toutes sortes, lesquels serviront assurément les chercheurs d'aujourd'hui et de demain, qu'ils soient historiens ou non. Dans leur travail, ils seront bien servis par une table des matières explicite et un index complet (28 pages), deux éléments qui se font parfois rares de nos jours dans le milieu. Autant d'éléments qui nous font dire que l'*Histoire du Parti libéral du Québec* de Michel Lévesque est appelée à devenir un ouvrage de référence incontournable en histoire politique du Québec. En attendant la suite.